

# ***(Dé)figurations***

***Christophe Avella-Bagur***

***Jean-Luc Blanchet***

***Vania Comoretti***

***LiFang***

***Régis Gonzalez***

***Eric Manigaud***

***Yan Pei-Ming***

*Peintures et œuvres sur papier*

**14 novembre 2015 – 16 janvier 2016**

**Vernissage: le samedi 14 novembre à partir de 18h  
en partenariat avec la société Ricard**



**Galerie DOMI NOSTRAE**

**39, cours de la Liberté - 69003 LYON – Tél. : 04 78 95 48 67**

**<http://dominostrae.fr>**

**[galerie.domi.nostrae@wanadoo.fr](mailto:galerie.domi.nostrae@wanadoo.fr)**

**La question du visage traverse le XXe siècle** : elle interroge notre rapport au monde avec une acuité que ni l'Histoire ni l'actualité la plus proche n'ont jamais démentie. On songe bien sûr aux relevés anthropométriques des visages de détenus effectués par Bertillon, aux gueules cassées de la Première Guerre mondiale, on songe aux expérimentations pseudo-scientifiques des nazis, à cette entreprise d'anéantissement du visage que furent les camps d'extermination, à cette négation programmée et systématique de toute humanité : jamais le bourreau ne verra le visage de la victime qui avance le regard baissé vers sa fin prochaine. On songe aussi aux images que la télévision diffuse à tombeau ouvert : visages d'anonymes criant leur détresse après une catastrophe, aussitôt oubliés par le téléspectateur dans le tsunami d'émotions qui le submerge chaque jour. Pourtant, comment oublier le visage de cette petite colombienne, le corps enfoncé jusqu'au cou dans la boue, mourant en direct devant les caméras qui filmaient son agonie ? On songe aux projets délirants des transhumanistes, des prophètes de l'innovation technologique qui fantasment un homme-machine, on songe aux inventions démoniaques de la chirurgie esthétique charcutant les visages jusqu'à la monstruosité. Pourtant, comment ne pas se réjouir devant les miracles de la chirurgie réparatrice qui reconstruit les visages brisés par les accidents de la vie ?

De ce chaos d'images douloureuses et tragiques les artistes ont toujours été les témoins fascinés : l'histoire des formes rend compte des ravages infligés à la figure humaine tout au long du XXe siècle. Il est impossible de dresser ici la liste des artistes qui ont mené à l'envi cette entreprise de défiguration, de Picasso à Dieter Appelt, de Bacon à Arnulf Rainer en passant par Soutine, Michaux et Orlan... « **Le grand débat de l'art de notre temps, écrivait Jean Clair en 2002, n'aura pas été le débat de la figuration et de l'abstraction, il aura été le débat de la représentation du visage et de son impossibilité.** » Comment peindre un visage aujourd'hui, après la Shoah? Faut-il encore souscrire à la célèbre admonestation d'Adorno selon laquelle « toute culture consécutive à Auschwitz, y compris sa critique urgente, n'est qu'un tas d'ordures » ?

Les artistes qui participent à l'exposition « **(Dé)figurations** » sont éminemment travaillés par la question du visage. Ils en offrent, chacun à sa manière, une vision originale et troublante. Cependant, malgré les déformations qu'ils font parfois subir à la figure humaine et qui semblent lui retirer son unité ontologique, malgré les défigurations blasphématoires qui peuvent inspirer dégoût et/ou fascination, nous reconnaissons dans les représentations qu'ils nous donnent à voir l'image de notre être, « *un être de chair – que dis-je, de chair ? – de viande, de bidoche, de sang, de larmes, de sueurs, de larmes, de merde, d'intelligence et de tendresse, d'autres choses encore, à l'infini, mais aucune niant les autres ou mieux : chacune saluant les autres* » (Jean Genet). Car ces triturations, ces défigurations, que la figure endure, loin de les nier, exaltent et magnifient la présence du visage, sa beauté secrète, sa présence mystérieuse. D'une manière ou d'une autre, en disparaissant, **le visage fait encore et toujours apparition.**

F. Treppoz



Jean-Luc Blanchet

« Jean Dubuffet »  
[effacement]

Impression jet d'encre sur papier – 30 x 34 cm



LiFang

« Aupoportrait »

Huile sur toile – 116 x 89 cm



Eric Manigaud

« Klinikum 7 »

Mine et poudre graphite – 179 x 135 cm



Christophe Avella-Bagur

« Face FS147 Black Manner - Melancholia »

Fusain sur papier – 150 x 100 cm



**Yan Pei-Ming**

« **Autoportrait** »

Eau forte, aquatinte, pointe sèche – 57 x 63 cm



**Régis Gonzalez**

« **The solitude is full of friends** »  
Images retouchées



**Vania Comoretti**

« **Visibile** »

graphite, encre et pastel sur papier – 3 x (47 x 28 cm)